

Question 15 : Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

L'espace domfrontais, peu affecté par la violence, est toutefois concerné par les incivilités. Quelques propositions, mettant en jeu tous les acteurs du système éducatif, ont été formulées.

1. Propositions relevant plus spécifiquement de l'Education Nationale

En termes :

- **de formation** : insister en formation initiale et continue sur :
 - la psychopédagogie, essentielle pour une meilleure connaissance des enfants et des adolescents. Elle permet de cerner finement les aptitudes et les comportements et d'ajuster ainsi l'acte éducatif à l'âge des élèves. Ainsi, les modalités d'une pacification de la classe sont créées.
 - la communication, vitale pour gérer les relations avec un groupe ou un individu. La maîtrise de cette communication évite que des conflits générateurs de violence et d'incivilités n'éclatent.

- **de projets** : afin de développer des coopérations au sein de l'école. les projets (coopérative scolaire, par exemple, en liaison avec l'O.C.C.E.) encadrés par un enseignant mais pilotés par les élèves suscitent prise de responsabilité et sens de la règle pour mener à bien une initiative collective.

- **de sanctions** : la tolérance zéro s'impose à l'égard de tout acte déviant. Chaque sanction doit toutefois demeurer exemplaire pour l'élève concerné et l'ensemble de ses camarades. Cette exemplarité prendra sens si :
 - Le degré de la sanction est adapté à la faute
 - La sanction s'inscrit dans le type de faute commise
 - La sanction est perçue comme juste et nécessaire

2. Propositions relevant de la communauté éducative

Elles tendent à prévenir les incivilités et la violence par un resserrement des liens de cette communauté reposant sur :

- **l'élaboration d'un discours convergent** de tous les acteurs du système éducatif sur les valeurs de l'école. cette convergence restaure l'image du maître et assoit son autorité.

- **l'élaboration d'un règlement intérieur** négocié avec tous les membres de la communauté scolaire en donnant une place significative aux élèves.

- **l'utilisation critique des médias et des technologies nouvelles** à l'école et en-dehors de l'école. ces outils non maîtrisés contribuent à l'éclatement des valeurs, du cadre spatio-temporel, du cadre collectif et familial. Leur utilisation sauvage engendre la déviance des comportements. Il convient de démystifier ces outils avant de les réinstaller comme vecteurs de communication et de savoir.

- **la valorisation de projets fondamentaux aboutis**, même modestes, afin de donner une image gratifiante de l'école, surtout lorsque les élèves ont été maîtres d'œuvre de ces projets.

Question 8 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Moyens, différenciation pédagogique, partenariats constituent des éléments de réponse à cette question.

1. Des moyens

Ont surtout été évoqués les moyens humains, les ressources humaines. Le problème quantitatif de l'encadrement des élèves a été posé d'emblée. si une moyenne peut avoir un sens dans une perspective politique de maintien de l'école rurale, elle ne saurait être un critère décisif. Le nombre d'élèves par classe doit être apprécié au regard d'indicateurs qualitatifs :

- **la typologie** du public fréquentant l'établissement. la discrimination positive s'impose : « donner plus à ceux qui ont moins ». Préférer le principe d'équité au principe d'égalité.
- **l'homogénéité ou l'hétérogénéité** des élèves d'une même classe.
- **la spécificité de la discipline** : moins d'élèves en sciences physiques ou en laboratoires de langues et davantage en E.P.S., par exemple.
- **la méthode pédagogique** utilisée. On s'accommode plus aisément d'un effectif conséquent dans un moment informatif (tel que le visionnage d'un film, par exemple) que lors d'une séance de recherche ou de structuration des acquis.
- **les modalités de fonctionnement** des équipes pédagogiques. La constitution de groupes modulables de savoirs et de compétence rassemblant des élèves de classes différentes posent différemment le problème de l'encadrement.
On perçoit ainsi la relation moyens/pratiques pédagogiques. Une école de la réussite pour tous développant plaisir et désir d'apprendre ne peut faire l'économie d'une réflexion sur le lien entre les méthodes et les effectifs.

2. De la différenciation pédagogique

L'évaluation des attentes, des besoins, des compétences et savoirs des élèves donne sens et motivation au travail. Le champ de la différenciation pédagogique implique :

- **souplesse des programmes officiels.** Il serait souhaitable de définir un noyau dur incontournable des acquis nécessaires des élèves (une sorte de « menu »). Aux équipes enseignantes ensuite de choisir en fonction de leur public des apprentissages optionnels (la carte).
- **abandon du débat sur les pratiques pédagogiques.** La diversité des approches, des méthodes s'avère indispensable pour répondre à la diversité des élèves. La pensée divergente (Pascal, Einstein, Sartre...) se construit dans l'enrichissement réciproque
- **restauration de la mémoire** : de la mémoire collective relevant de la Nation, et de la mémoire individuelle (le « par cœur ») qui constitue une trame du savoir et de l'intelligence. dans ce domaine, il convient de moduler les tâches données à chaque élève en fonction de ses aptitudes.
- **évaluation des progrès réalisés** par l'élève dans un contrat d'objectifs précis. La pédagogie de l'encouragement doit prévaloir pour les élèves habituellement en difficulté.

3. Des propositions

Ils renvoient à la prise en compte de l'environnement de l'école, des réalités de la société locale.

- **L'aménagement du temps de l'enfant** est une question récurrente depuis les années 1970. Essentiel pour le premier degré, cet aménagement concerne aussi le collège. Apprendre et comprendre supposent une attention continue alors que la fatigabilité des élèves augmente. Les rythmes scolaires sont inadaptés aux rythmes biologiques et sociaux des enfants et adolescents. Le raccourcissement des grandes vacances, la libération du mercredi, l'accueil pertinent des élèves sur les temps périscolaires paraissent vivement souhaitables. Cet aménagement ne pourra se faire sans une concertation de tous les partenaires locaux sur des orientations données par l'Etat.

- **Les contrats éducatifs locaux** peuvent aussi répondre au plaisir d'apprendre et de comprendre des élèves. Grâce à cet outil, d'autres façons d'apprendre peuvent être développées. A l'évidence, les élèves y trouvent leur compte, les partenaires de l'école aussi. C'est là que peuvent s'ajuster plus particulièrement les attentes des familles et de l'institution scolaire. C'est là que peut s'édifier un discours commun sur le sens de l'école.

- **Le redoublement**

Il s'agit d'un pari souvent perdu (dans 80% des cas) qui ne peut se gagner qu'avec :

- L'accord effectif de l'élève et de sa famille
- Un renouvellement des pratiques et des supports pédagogiques
- Un renouvellement partiel (1^{er} degré) ou total (2nd degré) des enseignants en charge de l'élève.